

A photograph of a forest path. The path is narrow and appears to be made of dirt or small stones, winding through a dense forest. The ground is covered with large, dark rocks, many of which are covered in vibrant green moss. Sunlight filters through the trees, creating a dappled light effect on the path and the surrounding foliage. The trees are tall and thin, with their branches reaching up towards the sky. The overall atmosphere is serene and natural.

L'Ogrelet

de Suzanne Lebeau

Création jeune public 2017 - Production : Anagramme

Avec Anthony Gambin et Marie Despessailles

*L'Ogrelet est un petit Ogre,
l'Ogrelet est un petit Homme,
l'Ogrelet est ceci et cela.*

*L'Ogrelet veut grandir alors il quitte sa mère et part pour l'école affronter le regard des autres.
Ce conte initiatique dénué de toute morale évoque les secrets de famille, l'amour dévorant,
la différence... Il pose le sujet de la complexité de l'être.*

Cet Ogrelet, c'est un peu vous et moi non ?



■ Création 2017 ■

Avec : Anthony Gambin (l'Ogrelet) et Marie Despessailles (la Mère)
& la voix d'Emmanuèle Amiell (la Maîtresse)

Mise en jeu : Laurence Labrousche, Johan Roussey

Création et régie lumière : Fabien Andrieux

Conception sonore : Gilles Cadoret

Aide technique à la vidéo : Makar

Scénographie et conception vidéo : Christophe Salles

Conception du décor : Daniel Martin

Création de masque : Lika Guillemot



Calendrier :

Septembre 2017 : résidence de création au Théâtre Prémol (Grenoble)

Restitution publique de l'étape de travail (22 septembre - 15h)

Décembre 2017 : résidence de création à l'Espace Victor Schoelcher (Seyssins)

Répétition générale publique (13 décembre - 15h)

Séance scolaire (15 décembre)

Représentations tout public : 15 décembre - 20h30 & 16 décembre - 19h



Merci à nos partenaires :

Théâtre Prémol

Pôle culturel de Seyssins

Théâtre des Peupliers / Les compagnies réunies

Ateliers municipaux de Grenoble



Un texte pour enfants,

oui, mais pour tous les enfants : les jeunes, les vieux, les petits, les grands, les moustachus, les sans poils, les porteuses de couettes et les inconditionnelles du brushing.

Et qui parle de quoi ?

De fées ? Bof !

Plus moderne.

Des jeux ? Candy Crush, ou Angry Birds...

Pas mieux !

Quelque chose de plus universel, quelque chose qui sommeille en chacun de nous, quelque chose qui nous a tous un jour fait blanchir, ou verdigriser, quelque chose de frémissant, de haletant, presque sanguinolent...

Ce petit quelque chose qui nous fait pousser des cris de soprano hystérique, ou prendre nos jambes à nos cous.

Ce grand quelque chose que l'on doit traverser pour grandir. Et qui, quel que soit l'âge, peut se représenter, et nous attend toujours de pied ferme, pour être vu, reconnu et accepté.

La PEUR !

Si l'on a besoin d'histoires c'est aussi pour apprivoiser ses peurs, les bonnes : celles qui nous construisent, et non celles qui nous paralysent et nous déstabilisent.

On grandit par paliers, en passant à travers ses peurs ; peur du noir ; peur des grands et des méchants ; peur du silence ; peur d'être seul ; peur de la mort ; peur du rien ; et peur de l'amour : peur d'en manquer, peur d'en donner et peur de le perdre...

Et comme si cela ne suffisait pas, se cache aussi parmi nos multiples frayeurs, le grand noir, la part cachée que l'on a tous, là-dedans, quelque part à l'intérieur ; cet ogre, ce loup...

Le MONSTRE !

Qui sommeille, qui ne peut jamais sortir, et puis qui - on ne sait pourquoi ! - éclate un soir, une nuit, comme un orage foudroyant, et balaye d'étincelles de rage un quidam malheureux de s'être trouvé au mauvais endroit au mauvais moment...

Si le monstre dérange, c'est qu'il brouille les cartes de la vie, introduit la confusion. Le contrôle s'évanouit au profit des émotions et des pulsions, laissant ainsi libre cours à tous les possibles.

Mais, comme toute face a son contraire, le monstre séduit : il transgresse les limites et bouscule le normal, l'établi, le connu.

« Pour défier l'ordre, il faut parfois dévier » - Étienne Gruillot, philosophe -

L'Ogrelet parle de tout cela et de bien d'autres choses.

De secrets de famille, d'hérédité, d'amour dévorant, de construction de soi, d'émancipation, de socialisation aussi.

Ce conte initiatique dénué de toute morale pose le sujet de la complexité de l'être. Par sa force d'évocation, l'Ogrelet ose dire les monstres qui l'habitent. Cela signifiera, pour lui, traverser les passages à l'âge adulte non pas en niant une partie de lui-même, mais au contraire en s'en servant lucidement.

Simon va s'ouvrir au monde également par le chemin de la connaissance, l'émancipation par le savoir. Il passera de l'état d'ignorance à l'état de conscience pour devenir libre d'agir et de penser.

Ce petit Ogrelet deviendra grand !

L'ogrelet et les imaginaires du sang

[...] Dans le bestiaire imaginaire qui passe par le loup, le vampire, et l'ogre, l'ogrelet vient habiter l'espace frontalier de la nature et de la culture, celui de nos forêts, de nos questions buissonnantes autour du visage du sauvage-sauvageon. Aux frontières équivoques entre le pré-humain du loup-animal et du post-humain avec l'ogre ou le vampire, l'ogrelet ronge les limites de l'homme et du nonhumain.

Ronger est bien le terme, tant l'ogre est associé au grouillement dévorant, à l'imaginaire du croquant et du mordicant décliné depuis la valorisation positive de la gourmandise (l'appétit d'un Gargantua) et la valorisation négative de la cruauté. L'ogre aime le cru, la chair fraîche dans l'équivoque appétit du Tartare.

Le tartare est-il sauvage ou gastronome ?

Pourtant l'ogrelet n'est pas l'ogre. Il est un ogre en plus petit, introduisant par là une deuxième incertitude. L'ogre porte l'inquiétude attachée à la monstruosité qui habite nos marges et nargue nos frontières civilisées ; le suffixe « let » dans « ogrelet » prolonge l'inquiétant par l'indétermination de l'enfance dont on ne sait pas trop ce qui va surgir. Mon Ogrelet comme on dit « mon poussin », revêtant l'enfant de la tendresse affectueuse qui fait de lui un être cher avant d'être un sujet. Enfant monstrueux ou monstruosité de l'enfant-ogre qui vient renégocier ce qu'on croyait avoir apprivoisé.

L'ogrelet interroge l'homme à la frontière de son humanité, sonde la culture apprivoisant ce qui l'ensauvage avec le goût du sang. Possibilité du sauvage avant la sauvagerie, amour du cru avant la cruauté, l'ogrelet est l'innocent aux mains pleines. [...]

- Jean-Philippe Pierron, philosophe -

L'Ogrelet est une formidable matière à théâtralité par son contenu et sa forme, et ne peut que questionner le jeune public et son entourage adulte par son propos.

Sa forme dramaturgique est aussi bigrement intéressante !

Puisqu'elle reprend les arcanes du conte (personnage de l'ogre, symbolique des épreuves, lieux emblématiques de la forêt et du chemin qui mènent à tous les possibles) tout en employant une forme littéraire plus classique alternant scènes d'action et de narration, qui naviguent du quotidien au fantastique, en passant par la symbolique de la psychanalyse.

- - -

Personnages de l'histoire -

Ogrelet : Enfant de 6 ans, grand, très grand pour son âge, plein d'énergie. Il doit se débattre avec ses deux filiations (mère humaine et père ogre) pour se trouver, pour exister.

Mère : Femme entière, généreuse, surprotectrice voire castratrice.

Père (que l'on ne voit pas) : Bon, simple, dépassé par ses pulsions dévorantes.

Maîtresse : Compréhensive, confiante, séduisante, douce comme un rêve...

Pamela (que l'on ne voit pas) : Amie de confiance de l'Ogrelet. Une amie un peu magique, qui le suit dans toutes ses épreuves.

Lieux emblématiques de l'histoire -

La maison dans le bois : Lieu refuge pour la mère, retiré loin de toute habitation, où la vie semble suspendue, où tout a commencé et où tout devra finir.

La forêt : Lieu de mystère, de parcours initiatique, de fuite, de refuge. La forêt est un lieu dans lequel se matérialise le contact intérieur entre l'homme et la nature, dans ses aspects les plus sombres mais aussi les plus joyeux et lumineux.

Intentions de mise en scène et scénographie

Nous nous attacherons à plonger peu à peu le public dans un autre univers. Univers fait de rêves et de cauchemars, où la réalité n'est jamais là où on l'attend.

La peur, les peurs sont une des premières tentations de mise en scène : comment les évoquer, comment les rendre visibles, palpables, comment s'en servir...

La Forêt, lieu de tous les dangers, est le passage obligé de l'Ogrelet. La nature (arbres, buissons, animaux, éléments...) y prendra part aux émotions des personnages et entrera dans la narration de l'aventure.

Nous avons à dessein privilégié une scénographie épurée pour mettre en relief le jeu des acteurs, et placer le public en résonance directe avec le tandem mère-fils et avec l'histoire racontée.

Pour le choix de cette scénographie, nous avons privilégié la symbolique de deux espaces :

- La maison de l'Ogrelet et de sa mère, lieu rassurant, solide, protecteur, qui met à distance le décor mouvant de la forêt. Cette cuisine est composée d'éléments simplifiés à l'extrême, les objets les plus signifiants y trouvent leur place, frigo, table, tabourets, bols, cuillères. Taillés à la mesure des deux protagonistes (comme dans le conte de Boucle d'Or), ils appuient ainsi l'ambivalence et l'ambiguïté du fil narratif.

Ces éléments se transforment au gré de l'avancée du récit.

- De l'autre côté : le lieu du mystère, du trouble, peut-être du danger... mais aussi de l'appel, du nouveau, de l'inconnu.

Ce lieu est symbolisé par un sol nu et un écran de tulle, servant d'écran de projection mais aussi de lieu de passage entre deux mondes. Réel et imaginaire. Réalité consciente et inconsciente.

...Un univers sonore, un travail minutieux sur la lumière et des projections souligneront cet endroit emblématique. L'objectif étant de créer une ambiance réaliste qui bascule, au fur et à mesure de l'histoire, dans la fantasmagorie.

Pour jongler au mieux entre rêve et réalité, nous avons accordé une importance particulière à la qualité des projections.

Elles ont été toutes fabriquées avec du «faux» pour faire plus «vrai» et marquer ainsi l'univers ludique de l'enfance, tout en restant à la lisière de deux mondes.

Comme dans un conte, Simon devra affronter trois épreuves difficiles pour atteindre enfin l'heureux dénouement de l'intrigue. Mais si les épreuves que l'Ogrelet devra surmonter sont bien dirigées contre quelque chose de monstrueux, cette fois, l'antagoniste à combattre ne vient pas de l'extérieur, mais des profondeurs de l'âme du protagoniste. Nous prendrons un soin particulier à décrire et raconter ces trois épreuves symboliques qui placeront le public en lieu et centre de l'action.

Enfin, nous nous attacherons à respecter l'écriture de Suzanne Lebeau pour laisser au public (jeune et moins jeune) l'espace de découvrir ou d'inventer certains «comment» ou certains «pourquoi» de l'aventure, et surtout laisser ouvertes les portes de l'imaginaire.

Marie Despessailles - Christophe Salles

Marie Despessailles

D'abord comédienne à Paris, elle se forme à différentes techniques théâtrales : Actor's Studio, analyse et travail sur le texte, jeu sous masque... puis fonde sa compagnie en 86, avant de s'installer à Grenoble. Depuis 2006, elle y participe à de nombreux projets en tant que comédienne.

Du montage de textes à la mise en scène, Marie a également créé pour Anagramme de nombreuses lectures et spectacles aux formes et thèmes divers, ainsi que des lectures enregistrées ou radiophoniques.

Elle anime des ateliers de pratique amateur avec des publics variés, pour le plaisir de transmettre et de plonger dans le potentiel créatif de chacun.



Anthony Gambin

Comédien et metteur en scène, il est formé au Conservatoire de Grenoble sous la direction de Patrick Zimmermann et Muriel Vernet.

Il obtient son Diplôme d'Etudes Théâtrales en 2011 avec les félicitations du jury pour la mise en scène «Nous qui n'avons pas encore 25 ans.»

Depuis cinq ans, il s'attelle à parfaire son métier de comédien auprès de diverses compagnies de la région (Les 7 familles, Anagramme, L'escabeau, Intermezzo, 3Ph, Le ContrepointG, Le festin des Idiots...);

Il est un des membres fondateurs de la Compagnie La Troup'ment - Le Théâtre du Risque dans laquelle il travaille depuis 2004. En 2016, il tient le rôle-titre dans «Richard III» de William Shakespeare.



Christophe Salles

Plasticien et photographe, né dans le Gers en 1970, il vit et travaille à Paris. Il participe à des expositions dans de nombreux festivals et galeries, à Paris et partout en France.

Il travaille également sur de la scénographie et de l'aide à la conception artistique, dans des musées et autour d'expositions (comme à la Cité des Sciences, Paris), mais aussi pour des spectacles vivants.

www.christophesalles.com

Le texte

L'Ogrelet, Collection Théâtrales Jeunesse (2003)

Théâtre de l'intime - À partir de 7 ans

L'Ogrelet vit seul avec sa mère dans une maison au cœur d'une forêt dense, en retrait de la communauté villageoise. Le jour où il commence à fréquenter l'école et les autres enfants, il découvre sa différence : il est le fils d'un ogre que sa mère a passionnément aimé.

Pour se délivrer de son attirance irrésistible pour le sang frais, il devra affronter trois épreuves dont il sortira grandi. Un récit noir et tendre, qui nous réconcilie avec notre part d'ombre.

Prix & récompenses : Masque du texte original de l'Académie québécoise du théâtre, 2000 ; Prix de la pièce de théâtre contemporain pour le jeune public (Bibliothèque de théâtre Armand-Gatti de Cuers et Inspection académique du Var), 2006 ; Œuvre de référence sélectionnée en 2013 par l'Éducation nationale (6e)...

Documentation pédagogique (cycle 2, cycle 3, 6e, 5e) : www.editionstheatrales.fr/pedagogique/les-carnets/l-ogrelet

Thèmes : Altérité, Différence, Apprentissage, Initiation, Conte

L'auteure

Suzanne Lebeau

Née en 1948 au Québec, Suzanne Lebeau est aujourd'hui reconnue internationalement comme l'une des chefs de file de la dramaturgie pour jeunes publics. Avec à son actif vingt-sept pièces originales, elle compte parmi les auteurs québécois les plus joués sur tous les continents.

Puisant son inspiration à de multiples sources (contes, mondes imaginaires, histoires vraies, actualité, voyages), elle aborde sans aucune auto-censure les sujets les plus variés, cherchant, par une écriture du sensible et du vrai, à provoquer chez le spectateur une prise de conscience.

Sa contribution exceptionnelle à l'épanouissement de la dramaturgie pour jeunes publics lui a valu de nombreux prix et distinctions, dont le grade de chevalier de l'Ordre de la Pléiade pour l'ensemble de son œuvre, le prix Athanase-David, le Prix de la Belle Saison attribué par le Centre National du Théâtre en 2015...

EXTRAIT

SCÈNE 1. La rentrée

C'est le jour de la rentrée. L'Ogrelet est vêtu de neuf, il porte des culottes courtes et une chemise repassée. Il est grand et ses jambes nues sont celles d'un homme. Sa mère est en train de mettre cahiers et crayons dans un sac d'école.

MÈRE DE L'OGRELET.– Redis-moi la date de ton anniversaire, mon petit ?

L'OGRELET.– Le 3 décembre, maman.

MÈRE DE L'OGRELET.– Dis-moi maintenant : quel âge tu as eu le 3 décembre dernier ?

L'OGRELET.– Six ans, maman.

MÈRE DE L'OGRELET.– Que fais-tu si la maîtresse te dit : « Tu es trop grand pour venir à l'école » ?

L'OGRELET.– Je lui réponds : « Tous les enfants de six ans ont droit à l'école libre et gratuite. » Qu'est-ce que ça veut dire, maman, « libre et gratuite » ?

MÈRE DE L'OGRELET.– Que tous les enfants de six ans, sans exception, doivent aller à l'école... Et que l'école doit les accepter. Que dis-tu après « libre et gratuite » ?

L'OGRELET.– Si vous ne me croyez pas, écrivez un mot à maman, elle est à la maison. Nous n'avons pas le téléphone, mais elle...

MÈRE DE L'OGRELET.– ...elle vous expliquera notre situation. Tu sauras le dire ?

L'OGRELET.– Oui, maman.

MÈRE DE L'OGRELET.– *(lui tendant son sac d'école)* Tu ne mets pas les doigts dans ton nez, tu écoutes la maîtresse, tu réponds « oui madame », « non madame » et tu regardes le tableau.

L'OGRELET.– C'est quoi un tableau ?

MÈRE DE L'OGRELET.– Tu le reconnaîtras en le voyant. Voilà ton goûter et ton déjeuner, mon Ogrelet. Demande à la maîtresse de manger seul dans la classe... les premiers jours. Dis-lui que ce serait mieux pour toi.

L'OGRELET.– Tu me l'as déjà dit, maman. Je ne pourrai pas jouer au ballon comme les enfants du livre que tu me lis le soir pour m'endormir ?

MÈRE DE L'OGRELET.– Attends de connaître les jeux et la fragilité des enfants pour jouer avec eux. Tu es tellement fort et tellement grand. Tu pourrais les blesser sans le vouloir.

L'OGRELET.– À ce soir, maman.

MÈRE DE L'OGRELET.– Ne t'attarde pas après la classe, ni dans le village, ni dans la forêt.

L'OGRELET.– Pour aller, je marche droit devant et je regarde le soleil monter dans le ciel. Pour revenir, je marche encore droit devant mais je regarde le soleil se coucher derrière la montagne.

MÈRE DE L'OGRELET.– Tu seras un bon élève, mon petit. Va vite maintenant si tu ne veux pas être en retard le jour de la rentrée.

Fiche technique

- Dimensions minimum plateau

Ouverture : 5m
Profondeur : 5m
Hauteur : 5m

- Conditions techniques

Régie son et lumière indispensable
Vidéoprojecteur souhaité
Dégagements latéraux (cour et jardin)
Circulation coulisse (cour et jardin)

- Conditions financières

Achat du spectacle : nous consulter
Prix de vente dégressif pour plusieurs représentations (tout public et scolaires)
Les comédiens proposent des ateliers d'accompagnement pour un parcours plus complet

- Infos & contacts

Production : Anagramme, 6 rue Raoul Blanchard 38000 Grenoble
04 76 51 76 07 - anagramme.grenoble@gmail.com
Chargée de production et de diffusion : Cléo Gilbert
06 71 57 08 31 - anagram.diffusion@gmail.com
Directrice artistique : Marie Despessailles
Régisseur : Fabien Andrieux



**Tout public
à partir de 7 ans**

**Durée :
70 minutes**

**Pour plonger
avec nous dans les
profondeurs de la forêt...**

anagram.diffusion@gmail.com

04 76 51 76 07

06 71 57 08 31

Anagramme

Association loi 1901

N° SIRET : 392 8570 66 000 22

APE : 9002 Z

Licence entrepreneur de spectacles : 2-1014018

Anagramme est soutenue
par la ville de Grenoble, la DRAC Rhône-Alpes
et le Conseil Général de l'isère

www.anagramme.com

anagramme.grenoble@gmail.com

04 76 51 76 07

**ANA
GR
MME**